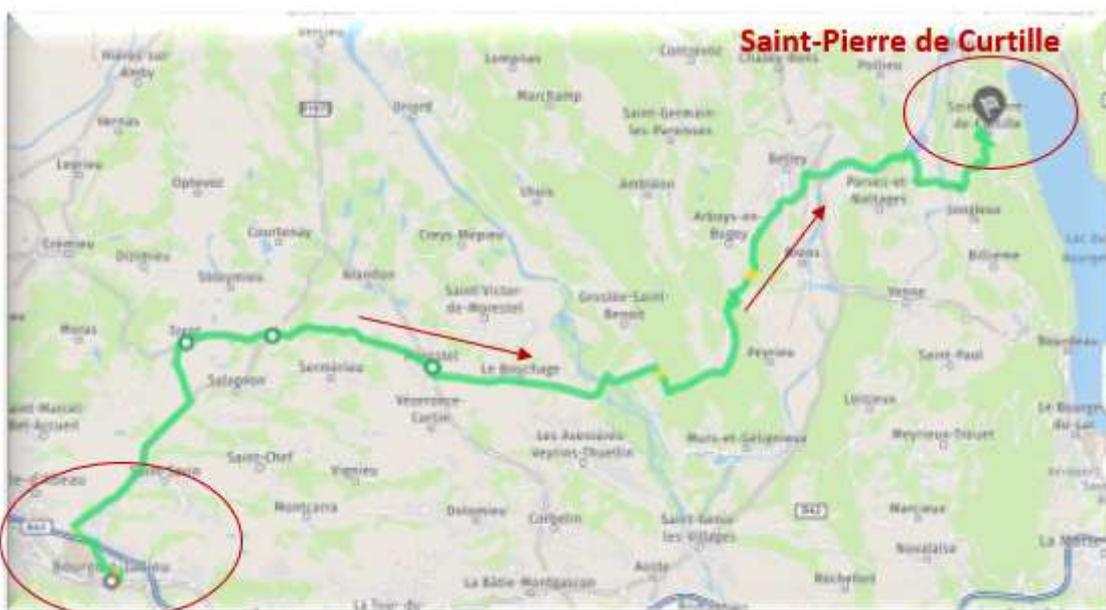
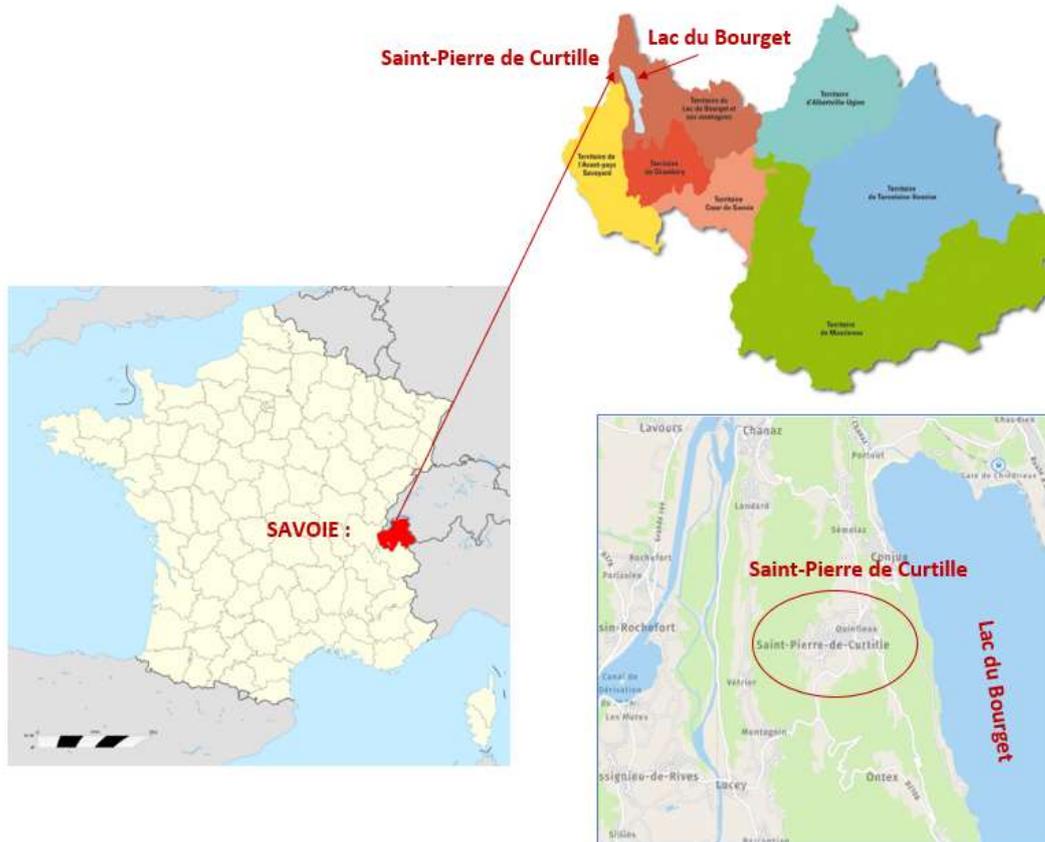


Je vous propose de découvrir le déroulé de l'après-midi que nous allons partager le samedi 16 octobre 2021 en pays savoyard : **“Saint-Pierre-de-Curtille : Château de Pomboz et église Saint-Pierre”**.



Situation géographique

La commune de Saint-Pierre-de Curtille en Savoie, lieu de notre destination automnale, est bordée sur 6 kms par le lac du Bourget (d'une superficie supérieure à 1 000 hectares) et elle

est proche du parc naturel régional du Massif des Bauges. Ses 496 habitants sont appelés les Valdecrenans ou Val de Crénants.

Le château de Pomboz

A une extrémité du village de Saint-Pierre-de-Curtille, après un dédale de petites rues caillouteuses, se cache ce domaine un peu secret.



Ce château du 12^e siècle a été édifié sur un *castrum* romain dont on a retrouvé les vestiges au château et qui a donné son nom au hameau du Mollard. C'est un domaine privé de la famille Dillenschneider .

Il fut donné aux moines de l'abbaye d'Hautecombe en 1164 par Madame de Sillans, qui en resta propriétaire jusqu'en 1789.



Au 15^e siècle s'érige un château de type médiéval, avec une tour à meurtrières aux quatre angles de l'enceinte, un pont-levis et une porte fortifiée. Et au siècle suivant y résident des abbés commendataires.

Il a bien sûr été très transformé au fil du temps et des péripéties dont les guerres et les incendies.

Notamment, son aspect originel a disparu suite à deux incendies en 15 ans au 19^e siècle.

Il ne conserve qu'une partie du mur d'enceinte formant un parallélogramme, dont chaque angle est muni d'une tour ronde à meurtrières. Un écusson d'abbé se trouvant autrefois sur une grande cheminée a été placé sur la porte d'entrée. Il subsiste aussi un écusson de Savoie encastré sur le mur de la façade, et un puits dans une des tours au Sud.

Le lieu est chargé d'histoire, car il a non seulement bénéficié d'un emplacement stratégique à la frontière entre Duché de Savoie et France, mais étant résidence des abbés commendataires de l'abbaye d'Hautecombe dès le 16^e siècle, il a accueilli de nombreuses personnalités, parmi lesquelles, le poète Ronsard, Saint-François de Sales, la reine Marie Christine, etc.



Confisqué à la révolution, c'est le Général de Boigne – célèbre à Chambéry qui en reconnaissance de ses bienfaits lui a élevé en 1838, la Fontaine des éléphants, monument haut de 17,65 mètres, devenu un des symboles de la ville - qui s'en rendit acquéreur et qui revendit la propriété à la famille Luguet.



C'est à cette famille qu'il fut acheté en 2008 par les propriétaires actuels qui œuvrent activement à sa restauration et à son ouverture au public en y organisant diverses manifestations (des conférences, des concerts, une fête médiévale - 11^e édition en 2019 -).

Nous serons accueillis par Madame Dillenschneider, propriétaire passionnée qui nous contera l'histoire du château à travers celle du Duché de Savoie et de l'abbaye d'Hautecombe et nous fera la visite des extérieurs et intérieurs, tours, cave, pièce festive, chapelle, donjon, etc.

Nous serons guidés en sous-groupes en alternance avec l'église Saint-Pierre, située à environ 700 mètres. **Les déplacements se feront en autocar.**

L'église Saint-Pierre

L'église de Saint-Pierre-de-Curtille est située au centre du village, à proximité de la Mairie.

Cette église néoclassique, style en vogue à cette époque, a été édiflée entre 1838 et 1842, en pierres blanches de Seyssel, grâce à un don de 7000 livres sardes de la Reine Marie-Christine, épouse du roi Charles-Félix. Elle a remplacé l'église vétuste de Curtille, bâtiment du culte jusqu'en 1837.

Son plan en rotonde, unique en Savoie, est l'œuvre d'Ernest Melano, architecte piémontais chargé par le roi Charles-Félix de restaurer l'abbaye d'Hautecombe.



Pour mémoire :

Le roi venait de faire édifier à Turin en 1831 l'église de la "Gran Madre di Dio" vaste rotonde inspirée du Panthéon d'Agrippa à Rome ; cette église des Martyrs établie dans un ancien temple romain était alors le monument de l'Antiquité le plus copié par les architectes néo-classiques.

L'architecte Melano avait déjà fait bâtir en 1825 à Hautecombe la chapelle Saint-Félix, petite rotonde couverte d'une voûte à caissons fleuris.

C'est de cet esprit que procède la construction de l'église de Saint-Pierre-de-Curtille avec sa vaste coupole centrale.

La nef de l'église est ainsi couverte d'une coupole décorée de caissons à fleurons, peints en trompe l'œil.



Dans le chœur, le maître-autel est surmonté d'un tableau, œuvre de Jacque Guilles, réalisé en 1842, "**la délivrance de saint Pierre par un ange**"; saint Pierre est saint patron de la paroisse.

L'ancienne chaire et les bancs en bois sculpté ont été supprimés lors de restaurations.

Cependant, les panneaux en noyer massif du 15^e siècle ornent le nouvel autel.

Tout comme ceux portant les armes de Sébastien d'Orlier, abbé commendataire de Hautecombe de 1473 à 1498, ils pourraient provenir de l'abbaye d'Hautecombe ou de l'ancienne église paroissiale.

Toutes ces boiseries ont été classées Appellation Origine Architecturale (AOA) le 15 mai 1922.



L'église est inscrite à l'inventaire des Monuments Historiques depuis 1981.



Michelle, guide du Patrimoine, spécialiste de l'église, nous conduira dans la visite, sans oublier l'histoire des princes de Savoie et de leur nécropole dynastique, Hautecombe, première église aménagée sur la commune de Saint-Pierre-de-Curtille au 12^e siècle.

Clap de fin de saison de nos sorties culturelles 2021, au château de Pomboz pour un moment de convivialité dans l'esprit de la fête médiévale !

Texte proposé par Solange Bouvier

Sources et photos : Internet